Revenons à cet amphithéâtre de Chimie, baptisé Amphi UNAL. Vous n'avez pas tous connu M.UNAL dit PEPE ! Moi-même je ne l'ai pas eu comme professeur et pourtant je me sens un de ses élèves car il rayonne de bonté, de gentillesse et de savoir.

M.l'Ingénieur en Chef Hamard, sous-directeur de l'E.N.S.Aé représentant de la D.T.I.A ouvre les débats et passe 1a parole à M.Pauchet. M.Pauchet brosse en quelques phrases la vie entière de "PEPE". Il nous le livre depuis sa naissance jusqu'à son arrivée à l'Ecole (à sa création, M.Unal était Directeur des Etudes). Minot prend la suite et brièvement nous parle de leur vieux professeur qui était aussi leur ami. Il parle en ancien de l'Ecole qui a déjà des souvenirs et des regrets..

Enfin, PEPE prend la parole, muni de ses lunettes (dont un verre est teinté - " il a laissé un œil dans un microscope " ...) et de quelques feuillets noircis de sa fine écriture, il remercie tout d'abord ces **Messieurs.** Puis, il commence son cours d'inauguration : le premier cours de métallurgie devant une assistance où brillent les étoiles, les galons, les fourrures et les chapeaux à plumes. Il demande à Messieurs les Polytechniciens toute leur indulgence pour son faible savoir ... Son cours de métallurgie traite des diagrammes binaires, il prend le cas du zinc et du cuivre, cela me rappelle des souvenirs (Chien-chien ... entre autres !).Il mène de front les alliages de métaux avec les théories de Darwin et Mendel sur les mélanges de races pures et l'hérédité.

Pendant plus d'une heure, PEPE parle. Il sait d'un trait remuer son auditoire, le détendre et le ramener à lui. Il émaille son exposé de petites anecdotes qui font sourire tout le monde. Bref, quand il a terminé, on a envie de dire : déjà.

M.Malaterre nous donne quelques minutes de récréation. Les groupes se reforment. Avec Minet, Ruel et Gross, je parle de l'Association, de "Cancan", des camarades de promo, (Roger Garcia est marié, il a un enfant ! Ah ! Marenda est moniteur d'ajustage et d'outillage à l'Ecole ! Sais-tu que ... ? et que ... ?). La fin de la récréation nous arrête. Nous nous dirigeons vers la salle des fêtes.

Vous souvenez-vous de l'atelier de Machines-outils ? de la salle de cinéma où les bancs côtoyaient les fraiseuses ? Il ne reste plus rien de cela ! A la place s'étale une splendide salle de spectacle avec fauteuils basculants (des vrais ... comme au cinéma !), une scène devance un grand écran, éclairage indirect, plafonniers encastrés, colonnes de stuc ! Ah ! les jeunes sont gâtés. Ceux qui ont comme moi connu les petites promenades apéritives et digestives à Jean-Bart avec les haltes devant le cimetière, les "jours maigres", ceux qui ont connu les toilettée matinales aux canalisations d'eau des entreprises de construction, à six heures du matin, dans la cour, parmi les eucalyptus, ceux qui ont connu la course au café noir le matin (la raison du plus fort était toujours la meilleure), ceux qui ont couru dans les champs pour éviter d'être reconnus par le Surveillant Général (au retour d'un bain clandestin à Alger-Plage), ceux-là ont vraiment connu l'Ecole à ses tout premiers pas.

Maintenant, elle est solide, elle a une équipe de professeurs remarquable, des ateliers neufs, modernes qui rivalisent avec ceux des E.N.P. de France, une surveillance générale qui rayonne et ...bondit.